

**LYON****JEUDI 29/03 + VENDREDI 30/03****Bourse du Travail | Salle Moissonnier**

Place Guichard | À une station de métro de la gare Part-Dieu

Au SNUipp-FSU, nous défendons un syndicalisme de propositions et de transformations, porteur d'un projet ambitieux pour l'école. La recherche, la réflexion et le débat sont au cœur de nos préoccupations.

C'est pourquoi, les **29 et 30 mars prochains**, nous organisons cette Université de Printemps régionale.

Deux jours pour prendre du recul par rapport à l'exercice de son métier, pour écouter l'analyse de spécialistes, de militants et surtout pour échanger entre collègues.

Ce temps nous en avons besoin, pour une nécessaire mise à distance de notre métier, ce temps est un droit (12 journées de stage syndical par an) que vous soyez syndiqués ou non.

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS

- ▶ à partir du 8 janvier pour les enseignant-e-s syndiqué-e-s.
- ▶ à partir du 22 janvier pour tous les enseignant-e-s.



9H - 12H

DOMINIQUE BUCHETON



©MIRA/NALIA

► *Professeure honoraire de l'université de Montpellier II, Dominique Bucheton a enseigné en collège et à l'IUFM avant de diriger le LIRDEF, Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation, formation. Ses recherches portent sur les gestes professionnels des enseignants.*

— Repenser le métier : une urgence pour faire réussir tous les élèves

En 2040, tout élève de sept ans en aura trente. Dans quel monde vivra-t-il ? Sera-t-il capable de comprendre ce qui s'y joue, de trouver sa place, de s'adapter aux mutations sociétales, politiques, technologiques et idéologiques ? Ou en sera-t-il une des victimes ? Quelle est la part de la responsabilité de l'école ?

Il y a urgence à penser des transformations profondes de nos systèmes scolaires pour faire de nos élèves les citoyens de demain. Aujourd'hui, il ne peut plus être question de former une petite élite et une masse de simples exécutants dont les compétences vont se périmer très rapidement. Les formes scolaires traditionnelles, les conceptions ou certitudes qui les sous-tendent ne fonctionnent plus.

Tous capables ! avouons-le, nous n'y croyons pas vraiment... Nous mettons tant d'énergie et de cœur à aider ces élèves en difficulté, à essayer de les calmer, de les contrôler, de leur faire accepter les règles et les exercices de l'école. Et pourtant ça ne marche pas !

Alors il nous faut ensemble repenser le métier

Nous devons apprendre à nous adapter aux élèves dans leur très grande hétérogénéité sociale, culturelle et langagière ; interroger les dispositifs, les tâches efficaces qui font avancer tous les élèves ; être vigilants sur les dispositifs d'évaluation qui classent, trop tôt, les élèves en catégories, qui deviennent très vite pour certains des stigmates rédhibitoires.

Nous devons apprendre à comprendre mieux ce qui se passe dans le microcosme de la classe : les effets de nos gestes et postures d'enseignement sur les élèves. Apprendre aussi à mieux les écouter, comprendre leur culture, leurs modes de pensée. Comprendre la manière dont ils interprètent les attentes de l'école, lever les malentendus qui les empêchent d'apprendre malgré tous nos efforts.

13H30 - 16H30

MICHEL MANTE



©MIRA/NALIA

► *Formateur à l'IUFM de Lyon et enseignant en collège jusqu'en 2010, Michel MANTE a participé à différents groupes de recherche à l'IREM et à l'IRD (Entre autres il était dans le groupe ERMEL - Géométrie). Il est aussi auteur d'un certain nombre d'ouvrages.*

Michel Mante travaille actuellement pour la CIIP (Conférence Intercantonale de l'instruction publique de la Suisse Romande et du Tessin) en tant que conseiller didactique et formateur des auteurs des manuels scolaires de l'école primaire des cantons de Suisse Romande et du Tessin.

— Gérer l'hétérogénéité des élèves

Les différences entre les élèves d'une même classe sont très nombreuses :

- différences culturelles et sociologiques,
- différences cognitives (ils n'ont pas tous les mêmes connaissances déjà acquises, les mêmes façons d'apprendre, la même vitesse d'acquisition des connaissances nouvelles, la même forme d'intelligence, ...)
- différences psychologiques (motivation, rapport à l'erreur, représentation d'eux-mêmes comme apprenant de telle ou telle discipline, ...)
- différences biologiques (âge, sexe, ...)

Certaines de ces différences peuvent être une richesse mais reconnaissons que beaucoup d'entre elles sont source de difficulté.

Nous aborderons un certain nombre de ces différences :

- différence de motivation
- différence du rapport au savoir
- différences repérables à chaque étape de ce que l'on appelle le processus d'enseignement d'une notion : phase d'acquisition des prérequis, phase de découverte, phase d'institutionnalisation, phase d'entraînement, phase de réinvestissement.

Après avoir analysé ces différences, nous identifierons les écueils à éviter et nous proposerons des pistes concrètes à mettre en place dans les classes pour mieux les gérer.

9H - 12H

MARYSE REBIÈRE



©MIRA/NAJIA

► *Enseignante-chercheuse honoraire, Maryse Rebière a longtemps formé les futurs enseignants sur Bordeaux, dans sa spécialité de sciences du langage et de sciences de l'éducation. Elle est membre de l'Association française des enseignants de français (AFEF) et a participé à l'ouvrage collectif du GFEN paru en juillet 2017, « Apprendre à comprendre dès l'école maternelle. Réflexions, pratiques, outils.»*

— Apprendre à comprendre dès l'école maternelle.

« Apprendre à comprendre dès l'école maternelle », c'est d'abord « apprendre l'école », comprendre ce qui s'y passe, accepter la collectivité, de nouveaux adultes qui imposent des règles nouvelles. Toutes les pratiques scolaires sont incongrues pour un jeune enfant qui entre en PS ou qui n'a pas été scolarisé auparavant. L'essentiel de l'école maternelle réside dans cette expression « apprendre à comprendre »...ce qu'est l'école, ce que signifient les activités, quel est leur but dans la société, mais aussi le langage. L'entrée dans l'écrit, qui est la grande affaire de l'école, s'articule à cet univers préalablement construit, que ce soit au niveau du sens porté entre autres par les albums ou à celui de la technique d'encodage.

Le langage joue un rôle primordial dans l'appropriation par l'enfant des codes de l'école, c'est l'outil principal de communication et de scolarisation et le ciment du groupe classe. Le langage construit aussi les usages spécifiques de la langue selon les disciplines. C'est un pas fait en direction des langages disciplinaires pour faire des sciences, de l'histoire...

13H30 - 16H30

CAROLINE VELTCHOFF



©MIRA/NAJIA

► *IA-IPR, Directrice Territoriale du Canopé Normandie, chargée de la politique de pro-action par le climat scolaire au sein de la mission ministérielle de prévention et lutte contre les violences en milieu scolaire, a conduit de nombreux projets et travaux en France comme à l'étranger, attachée à des thématiques transversales visant une école réellement inclusive : de la langue de scolarisation pour les allophones, de l'évaluation au pilotage de l'éducation prioritaire, au développement d'un projet évalué scientifiquement pour l'académie de Versailles pour prévenir les violences et notamment le harcèlement.*

— Améliorer le climat scolaire : une citoyenneté en acte

Comment modifier le rapport des enfants et des familles à l'école et y développer une relation de sympathie ?

Comment créer un rapport à la fois heureux et détendu par rapport aux apprentissages absolument nécessaire quand on veut lutter contre les déterminismes sociaux ?

C'est au quotidien par des petits gestes, par la prise en compte de la parole des élèves et de leur désir d'apprendre et de découvrir que l'on peut réussir à transformer l'école en un lieu où il fait bon vivre.

COMMENT PARTICIPER ?

1 INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE auprès du SNUipp-FSU du Rhône sur le site <http://69.snuipp.fr>

- ▶ *Inscriptions ouvertes à partir du 8 janvier pour les enseignants syndiqués et du 22 janvier pour tous.*
- ▶ *Inscriptions à la carte à la demi-journée : choisissez les thèmes qui vous intéressent (1-2-3-4)*

JEUDI 29/03/2018 • 9H À 12H

— Repenser le métier : une urgence pour faire réussir tous les élèves **avec Dominique BUCHETON**

JEUDI 29/03/2018 • 13H30 À 16H30

— Gérer l'hétérogénéité des élèves **avec Michel MANTE**

VENDREDI 30/03/2018 • 9H À 12H

— Apprendre à comprendre dès l'école maternelle **avec Maryse REBIÈRE**

VENDREDI 30/03/2018 • 13H30 À 16H30

— Améliorer le climat scolaire : une citoyenneté en acte **avec Caroline VELTCHEFF**

2 PRÉVEZ L'IA-DASEN via votre IEN, au moins un mois à l'avance, soit avant le 28 février 2018.

Cette autorisation d'absence est de droit. Un justificatif de présence vous sera remis pour chaque demi-journée. Vous trouverez un modèle de courrier pour l'IA-DASEN sur notre site départemental.

- ▶ *Modèle de convocation à joindre à la demande d'autorisation d'absence : <http://69.snuipp.fr> > actualités > 7^e université de Printemps > modèle de convocation*

À chaque édition, le nombre de participants ne cesse d'augmenter et nous nous en félicitons ! La capacité de la salle étant limitée, nous priorisons les inscriptions pour nos syndiqués à partir du 8 janvier et nous les ouvrons à tous à partir du 22 janvier.

L'administration n'autorisant que 50% des enseignants d'une école à s'absenter en même temps, nous ouvrirons d'abord les inscriptions aux syndiqués afin de privilégier leur participation. Nous avons en effet demandé à l'IA de traiter les demandes d'autorisation d'absence par ordre d'arrivée. Nous vous conseillons donc de faire vos démarches le plus tôt possible.



SNUIPP-FSU 69
256 Francis de Pressensé
69100 Villeurbanne

snu69@snuipp.fr
04 78 27 41 50
<http://69.snuipp.fr>